

Quiconque aujourd'hui s'appellerait Dieudonné serait le plus mal placé pour ignorer  
le Code noir français organisant la traite des Noirs, en excluant d'emblée les Juifs.

Laurent Dispot

Comment s'inventer une vie quand on a pour père Vladimir Nabokov ?

Lila Azam Zanganeh

Je trouvais sur mon oreiller une petite fleur rouge, comme je n'en avais jamais vue.  
C'est « le mot d'adieu » de Lolita, pensai-je, et en la saisissant, je me rendis compte  
qu'elle était blanche : rougie seulement du sang de Lolita. C'est ainsi qu'elle m'aimait.

Heinz Von Lichberg

Pour Picasso, illustrer Le chef-d'œuvre inconnu était la couverture idéale  
pour représenter son histoire d'amour secrète avec Marie-Thérèse Walter.  
D'autant que la nouvelle de Balzac en était aussi le pur miroir...

Anika Guntrum

Le 19 février 2003, les journalistes français et les correspondants étrangers  
à Paris furent l'objet d'une opération médiatique  
concoctée dans ses moindres détails : l'Opération Le Monde.

Alberto Toscano

Ah, Monsieur, le Rwanda, c'est plus compliqué que vous ne le pensez.  
Non, Monsieur, l'histoire est d'une douloureuse simplicité.

Philip Gourevitch

Nous admettons comme une évidence que mon père fut un exemple.

René Lévy

Nancy Cunard, ce qu'elle préférerait ? Coucher avec des hommes qui auraient déplié  
à sa mère. C'était, chez elle, une idée fixe, un horizon, le sens de sa vie.

Jean-Paul Enthoven

LA RÈGLE DU JEU

# LA RÈGLE DU JEU

LITTÉRATURE / PHILOSOPHIE / POLITIQUE / ARTS

DIRECTEUR : BERNARD-HENRI LÉVY

LAURENT DISPOT. FRAGMENTS DE JOURNAL 2004  
FERNANDO SAVATER. LA RENTABILITÉ DE LA TERREUR  
LILA AZAM ZANGANEH. NABOKOV, DE PÈRE EN FILS

LAURENT DISPOT. LOLITA

JEAN-CHRISTOPHE FERRARI. LEOPARDI OU L'ÉLOGE DES ILLUSIONS  
ZORAN TASIC. DE JOLIES MOSQUÉES QUI BRÛLENT JOLIMENT ET DES MOTS QUI TUENT

ANIKA GUNTRUM. PICASSO ET LE CHEF-D'ŒUVRE INCONNU  
CATHERINE CLÉMENT. ADIEU À L'INDE GANDHIENNE  
HÉLÈNE BLESKINE. UN SOIR FROID DE NOVEMBRE  
JACQUES BORGEL. RÉFUTATION DE JEAN-CLAUDE MILNER  
LAURENT DISPOT. VIVE LA BAVIÈRE, MESSIEURS !

L'AFFAIRE LE MONDE

BERNARD-HENRI LÉVY, ALBERTO TOSCANO, EDWY PLENEL,  
CATHERINE CLÉMENT, ROMAIN GOUPIL, GUY KONOPNICKI, CLAUDE LANZMANN,  
JACQUES-ALAIN MILLER, JEAN-CLAUDE MILNER,  
JORGE SEMPRUN, MARIO VARGAS LLOSA, JOSÉ VIDAL-BENEYTO

RWANDA, DIX ANS APRES LE GÉNOCIDE

RAPHAËL GLUCKSMANN, DAVID HAZAN, MARKO MARTIN.  
PHILIP GOUREVITCH-LILA AZAM ZANGANEH

HOMMAGE À BENNY LÉVY

JACQUES-ALAIN MILLER, RENÉ LÉVY, JEAN-CLAUDE MILNER, ALAIN FINKIELKRAUT,  
GILLES HANUS, BERNARD-HENRI LÉVY, GÉRARD BOBILLIER, ELI SCHONFELD

JEAN-PAUL ENTHOVEN

LES DERNIÈRES FEMMES : NANCY CUNARD



15 00 €

laregledujeu@grasset.fr

ISBN 2 246 67131 0

15<sup>ÈME</sup> ANNÉE. MAI 2004

N°

25

**Directeur**

Bernard-Henri Lévy

---

**Rédacteur en chef**

Gilles Hertzog

---

**Comité de rédaction**

Jean-Paul Enthoven, Gabi Gleichmann, Marie-Joëlle Habert,  
Jacques Henric, Gilles Hertzog, Guy Konopnicki, Jacques Martinez,  
Albert Sebag, Marc Villemain, Jean-Claude Zylberstein.

---

**Comité éditorial**

Andreï Bitov, *Saint-Pétersbourg*

Bei Dao, *Pékin. En exil*

Edgar Lawrence Doctorow, *New York*

Jonathan Safran Foer, *New York*

Carlos Fuentes, *Mexico*

† Tadeusz Kantor

Ivan Klíma, *Prague*

György Konrad, *Budapest*

Tadeusz Konwicki, *Varsovie*

Claudio Magris, *Trieste*

Eduardo Manet, *Paris*

Abdelwahab Meddeb, *Paris*

Czesław Miłosz, *San Francisco*

† Rachid Mimouni

Amos Oz, *Jérusalem*

Cynthia Ozick, *New York*

Salman Rushdie

Fernando Savater, *Madrid*

Peter Schneider, *Berlin*

Jorge Semprun, *Madrid*

Mario Vargas Llosa, *Lima*

Leif Zern, *Stockholm*

---

---

## LA RÈGLE DU JEU

LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE, ARTS, POLITIQUE

---

Trois parutions par an.

---

La rédaction reçoit sur rendez-vous.  
La revue ne répond pas des manuscrits qui lui sont adressés.  
Les manuscrits non publiés ne sont pas rendus.

---

### Rédaction, administration

La Règle du Jeu  
Éditions Grasset,  
61, rue des Saints-Pères, 75006 Paris.  
Téléphone et télécopie : 01 44 39 22 32  
Courriel : laregledujeu@grasset.fr

---

### Réalisation graphique

Avec la collaboration de Publications Puce et Plume

---

### Diffusion

Prolivre et Hachette

---

### Prochaine parution

N° 26, septembre 2004

---

---

## SOMMAIRE

<b>Laurent Dispot.</b> Fragments de Journal 2004	6
<b>Fernando Savater.</b> La rentabilité de la terreur	22
<b>Lila Azam Zanganeh.</b> Nabokov, de père en fils	30
<b>Heinz von Lichberg.</b> <i>Lolita</i>	36
<b>Laurent Dispot.</b> <i>Lolita</i> , Une, première	47
<b>Jean-Christophe Ferrari.</b> Leopardi ou l'éloge des illusions	51
<b>Zoran Tasic.</b> De jolies mosquées qui brûlent joliment et des mots qui tuent	59
<b>Anika Guntrum.</b> Picasso et <i>Le chef-d'œuvre inconnu</i>	64
<b>Catherine Clément.</b> Adieu à l'Inde gandhienne	76
<b>Hélène Bleskine.</b> Un soir froid de novembre	98
<b>Jacques Borgel.</b> Réfutation de Jean-Claude Milner	102
<b>Laurent Dispot.</b> Vive la Bavière, Messieurs !	108

### L'AFFAIRE LE MONDE

<b>Bernard-Henri Lévy.</b> Le retour de l'idéologie française	119
<b>Alberto Toscano.</b> La face cachée de l'Opération <i>Le Monde</i>	139
<b>Edwy Plenel.</b> Le procès du journalisme. Brèves remarques sur l'Affaire	153
<b>Six questions sur l'Affaire <i>Le Monde</i>.</b> Catherine Clément, Romain Goupil, Guy Konopnicki, Claude Lanzmann, Jacques-Alain Miller, Jean-Claude Milner, Jorge Semprun, Mario Vargas Llosa, José Vidal-Beneyto	159

### RWANDA, DIX ANS APRÈS LE GÉNOCIDE

<b>Raphaël Glucksmann.</b> Le triomphe éternel des génocidaires	183
<b>David Hazan.</b> L'exception culturelle française	193
<b>Marko Martin.</b> Un week-end à Kigali	205
<b>Philip Gourevitch-Lila Azam Zanganeh.</b> Entretien : La leçon impossible	225

### HOMMAGE À BENNY LÉVY

<b>Benny Lévy-Jacques-Alain Miller.</b> Entretien : Celui qui était fidèle, celui qui ne l'était pas	244
<b>René Lévy.</b> Au-delà du singulier, l'exemple	247
<b>Jean-Claude Milner.</b> L'entretien paradoxal	251
<b>Alain Finkielkraut.</b> Une conversation interrompue	257
<b>Gilles Hanus.</b> La mort d'un maître	262
<b>Bernard-Henri Lévy.</b> Vie et mort d'un ami	270
<b>Gérard Bobillier.</b> Je te salue, Benny	278
<b>Eli Schonfeld.</b> Être juif	280

<b>Jean-Paul Enthoven.</b> Les dernières femmes (2) : Nancy Cunard	287
--	-----

tant de ses collègues en Europe et en Amérique, au point de faire du journalisme un pur spectacle, sans idées ni principes, et parfois sans grammaire. Ce genre de journalisme sérieux, d'analyse et de débat intellectuel, avec dans ses pages un effort quotidien pour faire passer l'actualité au crible de la raison et pour transcender ce qui est purement anecdotique, en essayant de distinguer le substantif de l'adjectif dans l'histoire qui se fait et se défait chaque jour, est devenu aujourd'hui un oiseau rare, et un de ses pilier les plus tenaces est *Le Monde*. Sans lui, et pas seulement en France, l'information et la culture tout court seraient pires encore.

Bien entendu, ni *Le Monde* ni aucune institution de doivent être à l'abri de l'investigation et de la critique. Mais l'entreprise de Péan et Cohen ressemble beaucoup plus à un acte de vengeance qu'à un examen dépassionné et objectif de ce qu'ils appellent ironiquement « le journal de référence ». Leur susceptibilité est excessive. Ainsi moi, ils m'accusent d'avoir sans raison tressé des couronnes à Jean-Marie Colombani, pour avoir favorablement commenté dans ses colonnes son essai *Tous Américains?*, et j'en aurais été, selon eux payé de retour – en un pacte mafieux – par un bon compte rendu de mon dernier roman. Quand le soupçon atteint à de tels extrêmes l'argumentation perd de son sérieux et devient une pure manifestation d'animosité personnelle. « Le journal de référence » survivra à ce brûlot et aussi, je crois, mon idylle momentanée avec *Le Monde*.

(Traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan)

## UN JOURNAL DE RÉFÉRENCE, PAR JOSÉ VIDAL-BENEYTO

Il est difficile de mesurer les effets que les livres sur *Le Monde* – notamment ceux de Pierre Péan-Philippe Cohen et de Bernard Poulet – ont eu sur son image et son influence. Si ses ventes ont diminué en 2003 de quatre points, on ne saurait quelle part imputer à ces ouvrages ou/et à la régression générale du marché journalistique. Les ventes des quotidiens en Europe pendant cette période ont, en effet, reculé de 3 à 5 %.

En revanche, sa condition de journal de référence n'en a pas, elle, été sensiblement affectée. Les études d'opinion ont établi que dans la plupart des pays européens, l'existence de journaux de référence nationaux – qu'ils soient un ou plusieurs par pays – est une composante essentielle de l'espace médiatique, en raison de leur rôle déterminant dans la production des valeurs, des pratiques et des stéréotypes dominants. Si l'on ne chasse, dit l'adage, que ce que l'on remplace, il faut noter qu'aucun concurrent n'a profité de l'occasion pour disputer au *Monde* son statut de référence.

En 1980, le Comité international de communication, connaissance et culture, créé au sein de l'Association internationale de sociologie, a entrepris une recherche sur « Journaux et production de la réalité ». Il est apparu que les quotidiens qualifiés de journaux d'élite, journaux de prestige ou journaux de qualité, avaient une importance capitale dans la production sociale de la réalité. Après avoir centré notre analyse autour de ces catégories, telles que définies par Merrill, Ithiel de Sola Pool, Seymour Ure, etc., nous avons élaboré un nouveau cadre conceptuel en partant d'une notion nouvelle, celle de journal de référence.

Appliqué à un ensemble de quinze journaux de douze pays différents – *Clarín* pour l'Argentine, *Jornal do Brasil* y *O Estado* au Brésil, *El Mercurio* au Chili, *El País* en Espagne, *The New York Times* aux États-Unis, *Le Monde* en France, le *Corriere della Sera* et *La Repubblica* en Italie, *El Comercio* au Pérou, le *Diario de Noticias* au Portugal, *The Guardian* au Royaume-Uni, le *Svenska Dagbladet* et le *Dagens Nyheter* en Suède et le *Neue Zürcher Zeitung* en Suisse – nous avons testé la pertinence de ce concept et affiné ses variables afin de le rendre opérationnel. S'ensuivirent un certain nombre de publications ; j'ai pour ma part, en tant que président du Comité et

responsable de la recherche, dirigé le volume sur « Production de la réalité et journaux de référence dominante » publié en 1982 par l'Institut officiel de radio et télévision de Madrid, dans lequel figurent deux excellents textes sur *Le Monde* du professeur Maurice Mouillaud. Conjointement avec Gérard Imbert, nous avons fait paraître un livre intitulé *El País ou la référence dominante* (Éditorial Mitre, 1986).

Un quotidien de référence acquiert cette qualité du fait qu'il s'est auto-investi porte-parole d'un processus fondateur, au sein de sa communauté nationale. Ainsi *El País*, pour la transition démocratique en Espagne ; *Le Monde*, pour la volonté de modernisation de la France après 1945 ; le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, pour la réhabilitation de la culture allemande dans un pays devenu synonyme de barbarie (une part importante du « FAZ » fut imprimée, les premières années, en caractères gothiques) ; ainsi encore la *Gazetta Wyborcza*, expression de la nouvelle démocratie polonaise, etc. À cette raison fondatrice du journal correspondait une vocation d'excellence dans l'information, aussi bien dans la forme que dans le contenu.

Les quotidiens de référence se voulurent tous, à leur début, d'une grande sobriété dans leur administration et leur gestion – limitation de la publicité – et dans leurs modalités formelles. Typographie discrète, qui évitait les gros titres, absence totale ou présence réduite d'illustrations, confinement délibéré au noir et blanc, format tabloïd à partir des années soixante-dix, etc. À cette austérité dans la présentation s'ajoutait la rigueur du contenu, attestée par le fait de contraster et de vérifier les sources, de contrôler l'attribution des opinions, de pratiquer le pluralisme et de rejeter le sensationnel, sans oublier « le parti pris du style », le recours à une prose très « écrite ». Toutes ces caractéristiques, plus la priorité accordée au domaine international et aux thèmes culturels, visaient un public minoritaire et donc impliquaient un lectorat restreint.

Outre ces distinctions formelles, les journaux de référence cherchent à différencier la propriété et l'administration du journal de l'activité proprement journalistique, en établissant des règles de conduite pour les uns et les autres et en créant, en parallèle au conseil d'administration, une société de rédacteurs et/ou de travailleurs. Le trait le plus significatif de ces quotidiens est la volonté de desubjectiver l'information, au moyen de :

1. La complétude, en offrant le plus d'informations possible. 2. La neutralité par rapport aux divers intérêts et opinions. 3. La pluralité des

options et des positions. 4. Le traitement technique et les appuis scientifiques par rapport à l'information présentée.

Mais ce que les périodiques de référence ont de plus caractéristique sont les fonctions qu'ils assument : a) Ils servent de référence aux autres médias, écrits ou audiovisuels, pour la production de l'information. b) Ils constituent une plate-forme privilégiée de communication, pour les groupes et les dirigeants politiques ainsi que les grands acteurs de la société civile, organisations ou personnalités. c) Ils sont la source incontournable des chancelleries et des gouvernements étrangers pour toutes les nouvelles et informations relatives au pays en question.

L'« audiovisualisation » de la sphère et des usages médiatiques, la concentration des entreprises de communication et l'« oligopolisation » du pouvoir d'informer ont bouleversé le monde des médias. Conserver l'autonomie et l'indépendance d'un organe d'expression écrite est devenu un exploit ; le tassement du nombre de lecteurs et la désertion de la publicité au profit de l'audiovisuel ont rendu difficile leur survie économique. Les quotidiens de référence ont dû modifier leurs stratégies et leurs comportements principaux. Ils ont d'abord essayé de renforcer leur support économique, en ayant davantage recours à la publicité, puis ont cherché à gagner des lecteurs en devenant plus « impactants », quitte à friser parfois le sensationnalisme et à utiliser des arguments de vente non journalistiques – offre de livres et/ou de DVD avec l'achat du journal, etc. Ils ont, par ailleurs, été contraints soit de s'intégrer dans un macrogroupe de communication soit de s'autoconstituer eux-mêmes en groupe à travers l'achat, l'association ou la promotion d'autres organes médiatiques. L'impérialisme audiovisuel et la massification télévisuelle ont converti tous les journaux, dans les pays où il n'existe pas une presse jeune, comme c'est le cas des pays latins, en périodiques non seulement minoritaires mais en vrais produits de référence.

Toutes ces considérations montrent que les dérives par rapport au modèle originaire des journaux de référence, que dénoncent les livres sur *Le Monde*, s'avèreraient-elles fondées, elles ne feraient que refléter les conditions du fonctionnement actuel de ces quotidiens. La seule question qui vaille est de savoir si les journaux de référence continuent ou non, en dépit des dérives signalées, de jouer un rôle majeur dans la construction de l'opinion publique démocratique – au sens de la *Offentlichkeit* de Habermas – et comment cette fonction peut être renforcée.

## L'IDÉOLOGIE DU MONDE

*Le Monde*, comme tout organe d'expression, et de façon générale comme tout groupe ou toute organisation, a une idéologie. Au sens large, cela signifie un ensemble de principes, de croyances et d'opinions, de préférences et de rejets, plus ou moins explicites et formalisés, qui conditionnent d'une certaine manière ses décisions et ses comportements, et plus largement sa perception de la réalité. L'idéologie des journaux de référence, comme l'a montré l'étude, correspond au courant de pensée, aux valeurs et aux pratiques dominants dans une société concrète à un moment déterminé. En Europe, il s'agit du corpus appelé pensée unique, qui s'articule autour du capitalisme de marché, de la démocratie des partis, pluraliste et parlementaire, et de l'option social-libérale appliquée au domaine social et de la vie quotidienne.

Ce corpus se décline de diverses manières selon les pays et revêt, suivant un spectre limité, des modalités différentes à l'intérieur d'un même journal, selon ses sections. À comparer *Le Monde* et *El País*, qui sont les plus proches parmi les journaux européens de référence, nous constatons que leur rubrique *Économie* est dominée par une conception libérale et un pari en faveur de l'entreprise ; les questions relatives au monde du travail sont traitées par *El País* aussi bien dans les rubriques *Économie* que *Société*, alors que *Le Monde* les traite exclusivement dans cette dernière, conjointement avec les questions sociales proprement dites et les faits divers, et sous un prisme partiellement social-démocrate.

En politique internationale, les deux journaux ont une position favorable à la version institutionnelle de la construction européenne et sont d'un atlantisme modéré, discontinu et parfois critique, plus accentué dans *El País* que dans *Le Monde* ; en politique intérieure, les options de centre gauche/centre droite prévalent, encore qu'elles soient plus identifiées à des courants ou à des personnes dans le quotidien français, tandis que le quotidien espagnol s'aligne davantage, globalement, sur le Parti socialiste. La différence la plus marquée se situe dans les thèmes de vie quotidienne, inclus dans la rubrique *Société*. *El País* a, dès sa création, systématiquement adopté des positions radicales en rupture avec l'ordre bourgeois conventionnel, défendant la légalisation de la drogue, le mariage homosexuel, un régime patrimonial pour les couples non mariés, etc., un peu dans la ligne du Parti radical italien ou des libertariens nord-américains.

En résumé, un quotidien de référence doit nécessairement s'ancrer dans les noyaux centraux de l'opinion nationale, ceux qui résultent de l'interaction entre opinion institutionnelle et opinion médiatique, opinion cultivée et opinion populaire, interaction qui fonde et organise l'idéologie dominante.

Il ne peut que devenir le journal officiel, un peu de l'État, beaucoup de la société civile.